

Le Lien

Juillet et août 2025

Institut Saint Joseph de Néchin

Sous le soleil d'or, l'été s'éveille,
Les brises légères caressent les
abeilles,
Les rivières chantent en doux
murmures,
Offrant leur fraîcheur, douce et pure.

Les fruits éclatent en saveurs
sucrées,
Les ombres dansent sous les feuillages
dorés,
Les rires éclatent, les cœurs
s'allègent,
Dans ce jardin où l'été s'engage.

Un souffle frais dans la chaleur
ardente,
Une vague douce, une pause apaisante,
L'été s'étire, joyeux et léger,
Un rêve d'eau, de ciel et de clarté.

JUILLET  **AOÛT**



Sommaire :

- Programme des animations de juillet et août
- Les rubriques des « Camanettes » de l'Institut
 - Souvenirs de vacances
 - « Itsi bitsi petit bikini ... »
 - Les bals populaires
 - Processions religieuses
 - Les moissons d'autrefois
- Edito : de juillet 2025
- Les apôtres : Matthieu
- Pour ceux qui aiment la lecture
- Défi et émotions
- Nos jeux et solutions
- Les nouvelles de la maison
- Les photos du mois de juin



Editeur responsable : Vercauteren José, Rue de l'Institut 1 à 7730 Néchin

Rédaction : Delannay Marie-Eve, Paud Nicole, Dhonte Bénédicte, Florie Demeulemeester

Mise en page : Delannay Marie-Eve, Dhonte Bénédicte, Florie Demeulemeester

Agrégation : P501002

Programme des animations du mois de juillet et aout 2025

LUNDI

MARDI

MERCREDI

JEUDI

VENDREDI

SAMEDI

DIMANCHE

1



Au local d'ergo
dès 14 h00.

2

à la salle des fêtes
dès 14 h 00.



3

Atelier confection
au crochet et jeux de
société au local
d'ergo
Dès 14h00.

Atelier d'écriture au
living de Notre
Dames de Lourdes.
Dès 14h00.

4



au local d'ergo
Dès 14h00.

5

Chapelet
à la chapelle
Dès 16h30

6

7

Jeu : « Esquissé »
au local d'ergo
dès 14h00.

8

Nous fêtons le
100^{ème} anniversaire
de Mme Massin
Raymonde
à la salle des fêtes
dès 14h00.



9

Atelier culinaire :
Préparation de
crèmes (brûlée et
caramel)
Au local d'ergo
dès 14h00.



10

Séance de yoga
à la salle de fêtes
dès 14h00.

11

« Avez-vous la
bosse des maths ? »
Au local d'ergo
dès 14h00.

12

Chapelet
à la chapelle
Dès 16h30

13

15^{ème} dimanche du
TO :
À la chapelle
Dès 10h00

14

Et si on parlait de :
Michel Sardou
au local d'ergo dès
14h00.



Bonne fêtes à tous
les Français.

15

Fête des
anniversaires à la
salle des fêtes dès
14h00



16

Nouveaux jeux de
mots
au local d'ergo dès
14h00.

17

Barbecues pour les
quartiers Ste Anne,
ND et NDL et pour
la résidence service
À la salle des fêtes
dès 11h30.

Pas d'activité
l'après-midi.

18

Activité sensorielle
(la vue et le toucher)
Au local d'ergo dès
14h00.

19

Chapelet
à la chapelle
Dès 16h30

20

16^{ème} dimanche du
TO : célébration
animée par la
chorale
À la chapelle
Dès 10h00

21

Bonne fête à tous
les Belges.



22

L'ANIMATION VOUS SERA COMMUNIQUÉE ULTÉRIEUREMENT ET SERA AFFICHÉE DANS LES
DIFFÉRENTS SERVICE.

23

24

25

26

Chapelet
à la chapelle
Dès 16h30

27

17^{ème} dimanche du
TO
À la chapelle
Dès 10h00

28

29

30

31

01

L'ANIMATION VOUS SERA COMMUNIQUÉE ULTÉRIEUREMENT ET
SERA AFFICHÉE DANS LES DIFFÉRENTS SERVICE.

02

Chapelet
à la chapelle
Dès 16h30

03

04

05

06

07

08

Camion glace

L'ANIMATION VOUS SERA COMMUNIQUÉE ULTÉRIEUREMENT ET
SERA AFFICHÉE DANS LES DIFFÉRENTS SERVICE.



09

Chapelet
à la chapelle
Dès 16h30

10

19^{ème} dimanche du
TO
À la chapelle
Dès 10h00

11

Blind test musical
Local ergo
Dès 14h00



12

Les pubs d'antan
Salle des fêtes
dès 14h00



13

Création de
photophore
Local ergo
Dès 14h00

14



Au local d'ergo
dès 14h00.

15

Messe
À la chapelle
Dès 10h00



16

Chapelet
à la chapelle
Dès 16h30

17

20^{ème} dimanche du
TO : célébration
animée par la
chorale
À la chapelle
Dès 10h00

18

Séance de gym
A la salle des fêtes
des 14h

19

Fête des
anniversaires
Salle des fêtes à
14h00



20

Projection des
photos
Salle de fêtes



21

L'activité vous sera
communiquée
ultérieurement

22

Nous allons parler
de la mode :
uniforme, bikini,
tablier, ...
Local d'ergo
Dès 14h00

23

Chapelet
à la chapelle
Dès 16h30

24

21^{ème} dimanche du
TO
À la chapelle
Dès 10h00

25



Salle des fêtes
Dès 14h00

26

Et si on parlait de
Mireille Mathieu et
Julien Clerc



27

Atelier culinaire :
Réalisation de
crêpes mikado
Au local d'ergo dès
14h00



28

Atelier confection
au crochet et jeux de
société au local
d'ergo
Dès 14h00.

Atelier d'écriture au
living de Notre
Dames de Lourdes.
Dès 14h00

29

La jeunesse d'Antan
Au local d'ergo dès
14h00



30

Chapelet
à la chapelle
Dès 16h30

31

Les rubriques des « camanettes » de l'institut.

L'été, c'est souvent la saison des souvenirs. Pour beaucoup de nous, il évoque les vacances en famille, les rires partagés, la chaleur du soleil sur la peau, les bals sous les lampions, les processions dans les rues du village, ou encore les champs dorés à moissonner. Il suffit parfois d'une odeur, d'une chanson ou d'une photo pour faire ressurgir ces moments simples et joyeux, gravés dans les mémoires. Dans cette rubrique, nous vous invitons à un petit voyage dans le temps, à la rencontre des étés d'antan : ceux des souvenirs de vacances, des traditions populaires, des moissons solidaires... et même de l'apparition audacieuse du bikini sur les plages ! Un retour aux sources, entre nostalgie, transmission et sourires partagés.

Souvenirs de vacances : Traces de moments partagés

Les vacances laissent dans nos mémoires une collection de petits instants précieux : une journée à la mer, un repas sous les arbres, un fou rire entre cousins, un coucher de soleil sur la route du retour... Mais ces souvenirs ne restent pas uniquement dans nos têtes. Très tôt, les vacanciers ont cherché à en garder une trace ou à les partager avec ceux qui n'étaient pas du voyage.

C'est ainsi que la carte postale est devenue un rituel incontournable. Envoyée depuis la plage ou la montagne, elle racontait en quelques mots et une image un peu kitsch : « Nous pensons à vous ». C'était une façon simple de prolonger le lien avec la famille et les amis restés à la maison. Aujourd'hui presque disparue, remplacée par les textos ou les photos numériques, elle garde une place tendre dans nos souvenirs d'enfance.

Et puis, il y a les objets qu'on ramenait dans sa valise : un coquillage trouvé sur le sable, un bracelet en perles acheté au marché local, une boîte de caramels au beurre salé pour Mamie. Ces souvenirs-cadeaux, souvent modestes mais choisis avec soin, étaient autant de petits morceaux de voyage offerts à ceux qu'on aime. Ils avaient une double valeur : celle de l'objet, mais surtout celle de l'émotion qu'il transportait.



Ainsi, que ce soit à travers une photo jaunie, une carte postale écrite à la va-vite ou un bibelot exposé sur une étagère, nos souvenirs de vacances continuent à vivre... longtemps après que l'été soit passé.

"Itsi bitsi petit bikini..." : Petite révolution sur le sable

***« Un deux trois elle craignait de montrer quoi ?
Son petit itsi bitsi tini ouini, tout petit, petit, bikini
Qu'elle mettait pour la première fois »***

Ces paroles, fredonnées par Dalida en 1960, sont devenues un véritable hymne des vacances d'été. Elles évoquent avec légèreté un moment-clé de la mode balnéaire : l'apparition du bikini. Et quoi de plus naturel, après avoir parlé des souvenirs de vacances à la mer, que de s'attarder sur ce fameux maillot qui a tant fait parler ?

C'est en 1946, juste après la Seconde Guerre mondiale, que le styliste français Louis Réard dévoile ce maillot de bain révolutionnaire, composé de deux petites pièces de tissu. Il choisit de le nommer « bikini » en référence à l'atoll du Pacifique où venaient d'avoir lieu des essais nucléaires, suggérant que ce nouveau vêtement allait, lui aussi, provoquer une déflagration. Et ce fut bien le cas !



Jugé trop osé, le bikini est interdit sur plusieurs plages et peine à s'imposer dans les années 1950. Il faut attendre les années 1960, et des icônes comme Brigitte Bardot ou Ursula Andress, pour que ce maillot gagne en popularité. Il devient alors le symbole d'une nouvelle liberté féminine, d'une mode décomplexée et d'une société en pleine évolution.

Aujourd'hui, le bikini est partout, décliné sous toutes les formes. Mais il garde ce parfum de légèreté, de liberté et d'audace qui rappelle les étés d'autrefois. Comme les cartes postales envoyées depuis la plage ou les coquillages ramassés par les enfants, il fait désormais partie de ces petits détails qui composent nos plus tendres souvenirs de vacances.

Les bals populaires : La fête au son de l'accordéon

Les bals populaires ont longtemps rythmé les étés en France et en Belgique, faisant vibrer les places des villages et les cœurs des habitants. Ces moments festifs, simples et joyeux, sont nés au XIXe siècle, dans un contexte de fête populaire et républicaine.

En France, le bal populaire devient une véritable institution à partir de la Révolution, puis se développe avec la fête nationale du **14 juillet**, instaurée en 1880.

En Belgique, il s'inscrit dans une tradition similaire, notamment autour de la fête nationale du **21 juillet**, jour d'unité et de rassemblement.

Sur les places décorées de guirlandes et de lampions colorés, on installait une piste de danse improvisée. L'accordéoniste ou l'orchestre local donnait le ton, entraînant jeunes et anciens dans une valse ou une madison. Les femmes se paraient de leurs plus belles robes, les hommes sortaient leur chemise du dimanche. Les enfants, insoucients, couraient entre les tables, une barbe à papa ou une portion de frites à la main, pendant que les grands dansaient sous les étoiles.

Ces bals, bien plus qu'un divertissement, étaient des moments de rencontre et de cohésion sociale. On y retrouvait voisins, amis, familles. Les slows de fin de soirée faisaient naître les premiers émois amoureux, tandis que les anciens dansaient avec émotion, les yeux brillants de souvenirs.

Des bals de village aux thés dansants, puis aux soirées des clubs dans les années 1950-60, la tradition a su évoluer, s'adaptant aux modes musicales et aux transformations de la société. Mais son esprit est resté intact : celui d'un moment de partage, de fête et d'unité.

Chaque **14 juillet en France** ou **21 juillet en Belgique**, les bals populaires continuent d'illuminer les soirées d'été, entre feu d'artifice, musique, et cette ambiance chaleureuse qu'aucune époque ne pourra vraiment remplacer.

Le saviez-vous ?

Le bal populaire du **14 juillet 1936**, organisé quelques semaines après l'adoption des congés payés par le Front populaire, est resté célèbre. Il marquait une victoire sociale autant qu'un moment de joie collective. Dans les rues de Paris comme dans les plus petits villages, les gens dansaient, riaient, chantaient : c'était le peuple en fête.

En **Belgique**, les bals du **21 juillet** sont aussi très ancrés dans la culture populaire. À Bruxelles, le bal des Marolles est un incontournable : musette, ambiance familiale, et une atmosphère bon enfant où les générations se mélangent encore aujourd'hui.

Processions religieuses entre France et Belgique : la mémoire vivante d'une foi populaire

Dans les villes du Nord comme **Roubaix**, **Lys-lez-Lannoy** et **Leers**, mais aussi dans les villages belges tout proches comme **Estaimpuis** ou **Tournai**, les **processions religieuses** faisaient autrefois partie intégrante de la vie estivale. Fête-Dieu, Assomption, fête du saint patron... autant de rendez-vous ancrés dans la foi populaire, qui rassemblaient les habitants bien au-delà des seuls pratiquants.

À cette occasion, les rues se transformaient en parcours sacrés : guirlandes tendues entre les maisons, tapis de fleurs, draps brodés accrochés aux fenêtres... L'ambiance était à la fois solennelle et festive. Les habitants, en habits du dimanche, suivaient le cortège dans un profond recueillement. En tête, la croix,

les enfants jetant des pétales, les bannières des confréries, la fanfare locale, et surtout, la statue de la Vierge Marie ou du saint local, portée à bras d'hommes.

La **fête de l'Assomption**, le 15 août, tenait une place centrale. À **Leers**, la procession mariale rassemblait tout un quartier. À **Roubaix**, certaines paroisses organisaient encore, jusque dans les années 1970, des défilés accompagnés de chorales et de musiques liturgiques. À **Lys-lez-Lannoy**, la tradition se mêlait à la culture ouvrière locale, où l'église restait un repère fort.

De l'autre côté de la frontière, en **Wallonie picarde**, ces pratiques demeurent vivaces. À **Tournai**, ville épiscopale au riche passé religieux, les processions étaient parfois accompagnées d'anciens rites de corporation. Le village d'**Estaimpuis**, quant à lui, perpétue une tradition mariale vivante, avec des cortèges toujours organisés autour du 15 août, qui mobilisent encore aujourd'hui familles, bénévoles et fidèles attachés à leur clocher.

Mais ces processions dépassaient le simple cadre religieux. Elles incarnaient un **véritable esprit de communauté**, un moment de cohésion où croyants, voisins et générations se retrouvaient. On y ressentait l'appartenance à un lieu, à une histoire, à une foi vécue au quotidien. Et après la marche, venaient les fêtes : kermesses, bals populaires, tombolas, repas conviviaux sous chapiteau... C'était un temps fort de l'été, un rendez-vous que personne ne voulait manquer.

Aujourd'hui, même si ces traditions se sont parfois effacées, elles laissent une empreinte durable dans les mémoires. Dans les villages comme dans les quartiers urbains, des initiatives locales – paroisses, comités de quartier, associations patrimoniales – tentent de raviver cette mémoire. Car ces processions n'étaient pas seulement religieuses : elles étaient le **reflet vivant d'une époque où spiritualité, solidarité et identité locale étaient indissociables**.

Les moissons d'autrefois : l'été au rythme des champs

L'été, dans nos campagnes, c'était avant tout la saison des **moissons**. Bien avant l'arrivée des moissonneuses-batteuses, les champs résonnaient du cliquetis des faux et du murmure du vent dans les blés



mûrs. C'était un travail rude, mais empreint de tradition, de savoir-faire transmis et d'une véritable solidarité entre générations.

Dès l'aube, les **faucheurs** entraient dans les champs, la faux à la main, souvent affûtée sur place avec la pierre à aiguiser. Ils avançaient en ligne, dans un rythme lent mais constant, pendant que d'autres suivaient pour **lier les gerbes à la main**, avec des brins de blé tressés ou de la ficelle. Les enfants, excités par l'effervescence, aidaient du mieux qu'ils pouvaient : ramassant les épis oubliés, portant l'eau, ou jouant à cache-cache.

Vers midi, on s'arrêtait pour manger à l'ombre d'un arbre ou d'une haie. Le repas, simple mais réconfortant, réunissait tout le monde autour de grandes tartines, de charcuteries maison, de fromages locaux, et bien sûr, d'un peu de **vin rouge dans la bouteille à bouchon mécanique**. C'était un moment de partage, de rires, souvent ponctué de chansons et d'histoires racontées par les anciens.

Au-delà de la fatigue, les moissons étaient vécues comme une **école de vie**, où se mêlaient **labeur, patience, fierté du travail accompli** et joie d'être ensemble. Chacun avait son rôle, et même les plus jeunes apprenaient très tôt la valeur de l'effort collectif.

Cette mémoire continue de vivre aujourd'hui grâce à des traditions locales comme la **moisson à l'ancienne de La Glanerie**, dans l'entité de **Rumes (Belgique)**. Chaque été, le village renoue avec son passé agricole lors d'une fête chaleureuse et authentique. Sur une parcelle moissonnée à la main, les participants – souvent en costume d'époque – reproduisent les gestes d'autrefois : fauchage à la faux, liage des gerbes, battage au fléau. Le public assiste, émerveillé, à ces démonstrations vivantes, au son des musiques rurales, dans une ambiance conviviale faite de rires, d'odeurs de pain chaud et de souvenirs partagés.

À La Glanerie comme dans bien d'autres campagnes, ces fêtes rappellent que **les moissons n'étaient pas seulement une tâche agricole** : elles étaient un moment fort de la vie communautaire, un symbole d'entraide, de transmission et de respect pour la terre nourricière.

Édito juillet 25

Juillet s'ouvre comme une promesse. Promesse de soleil, de repos, de voyages... ou tout simplement de petits bonheurs quotidiens. Depuis toujours, ce mois rime avec vacances, mais que reste-t-il de celles d'hier dans celles d'aujourd'hui ?



Il y a 50 ans, les vacances avaient un goût différent. Pas d'autoroutes bondées, pas de billets d'avion à bas prix ni de réservations en ligne. On partait souvent en famille, en voiture, chargée à bloc, direction la mer, la montagne, ou la maison des grands-parents. Le camping battait son plein, les glacières étaient pleines de pains de glace, et les journées passaient au rythme des baignades, des cartes postales, des repas simples pris en famille. On jouait dehors, on se salissait, on s'ennuyait parfois — et c'était très bien ainsi.

Aujourd'hui, les vacances sont plus variées, rapides, connectées. On cherche à optimiser le temps, à multiplier les expériences. On voyage parfois loin, parfois vite, avec l'envie de « tout faire » et « tout voir ». Et pourtant, dans ce tourbillon moderne, on retrouve souvent les mêmes envies profondes : se ressourcer, partager, créer des souvenirs.

Peut-être que les vacances d'aujourd'hui gagneraient à s'inspirer un peu de celles d'hier : ralentir, se déconnecter, apprécier les choses simples, savourer le silence, ou écouter les histoires d'une autre époque.



Alors que ce mois de juillet commence, que chacun trouve, à sa manière, un moment de calme, de joie, et pourquoi pas, un petit parfum d'été à l'ancienne.

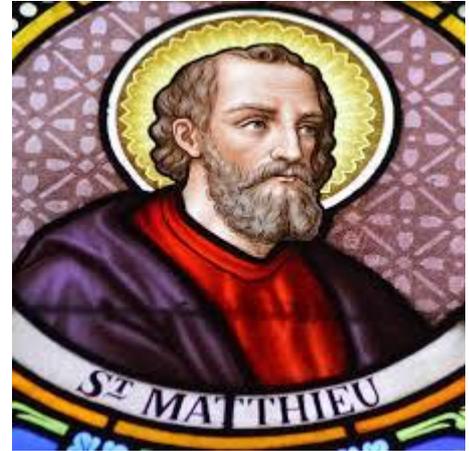
VanDo.

Les Apôtres

7. Matthieu

Connu aussi sous le nom de Lévi, fils d'Alphée dans l'Évangile selon St Marc.

Collecteur des impôts à Capharnaüm, il est mal vu par la population, car son métier est associé à la collaboration avec l'occupant romain.



Matthieu est appelé directement par Jésus alors qu'il est assis à son bureau de collecteurs des impôts. Jésus lui dit « Suis-moi » et Matthieu se lève et le suit immédiatement (Luc 5 : 27-32).

Après son appel, Matthieu organise un grand repas chez lui où Jésus mange avec des Publicains et des pêcheurs, ce qui scandalise les Pharisiens.

La tradition chrétienne attribue à Matthieu la rédaction du premier Évangile du Nouveau Testament. Cet Évangile met l'accent sur Jésus comme accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament. Il est souvent considéré comme destiné à un public juif.

Matthieu aurait prêché après la résurrection du Christ en Judée puis en Éthiopie et en Perse.

Certains disent qu'il est mort en martyr.

Il est fêté le 21 septembre par les Catholiques.

Pour ceux qui aiment la lecture !



Deux livres très appréciés :

*« [Les femmes du bout du monde.](#) » De Mélissa Da Costa chez Albin Michel.



Si tu te demandes ce que nous faisons ainsi, loin des hommes, je vais te dire : nous veillons sur notre petit univers, nous veillons les unes sur les autres. C'est ce que font les femmes du bout du monde.

Hantées par le passé, bercées par les vents du sud de la nouvelle Zélande, trois femmes apprendront à se connaître, se pardonner et s'aimer, ...

- palmarès les 100 meilleurs livres de l'année 2023 du magazine Lire.
- Prix des lecteurs Babelio 2023 - Catégorie littérature française.



* « [Ce qui disent les silences](#) » de Laure Manel chez Michel Lafon

Toutes les familles ont leurs secrets... Certaines plus que d'autres.

En Bretagne, sur l'île d'Ouessant, à la découverte d'un secret de famille

À la mort de son père, Adèle découvre chez lui des lettres, dont l'une lui révèle l'existence d'un secret autour de la mort de sa mère, alors qu'elle n'avait que quatre ans.

Mue par un irrépressible besoin de découvrir la vérité, Adèle quitte Paris pour se rendre là où se trouve certainement la réponse, l'île sur laquelle elle est née, qu'elle a quittée enfant et où elle ne devait jamais revenir : Ouessant.

D'entrevues en rencontres, Adèle va découvrir autant cette île sauvage que son histoire, l'histoire de sa famille... et se rendre compte qu'un secret peut en cacher un autre.

ESTAIMPUIS

UN SEMI-MARATHON ENTRE DÉFI ET ÉMOTION POUR PASCAL ET JEAN-MICHAEL

Le 7 septembre prochain, lors du Crack Semi-Marathon d'Estaimpuis, il y aura bien plus qu'une performance sportive à saluer. Il y aura une histoire. Une vraie. Celle de Pascal Berben, 67 ans, et de son neveu Jean-Michael, coureur aguerri, qui s'élanceront ensemble pour 21 kilomètres d'émotion pure.

OPHÉLIE WAGNON

Pascal, né le 28 décembre 1957 au Congo, a vu le jour avec le cordon ombilical autour du cou. Une insuffisance respiratoire dès la naissance, et un handicap qui ne l'a jamais empêché d'avancer. Très jeune, il tombe amoureux du vélo. À Kain, tout le monde le connaissait : on le croisait régulièrement à l'arrêt de bus : « Quand ils ont déménagé à la rue Montgomery, près de l'arrêt de bus, on le voyait souvent là, au milieu des étudiants du collège, près de la Sainte-Union. Il ne manquait jamais une sortie, sauf s'il faisait vraiment mauvais. Même quand il pleuvait, il voulait sortir », tricycle au guidon, radio sur le panier, sourire vissé au visage. Il pédalait comme il respirait, parfois même sous la pluie, malgré les recommandations de maman Hilda. « Trois gouttes ? Il s'en foutait ! », se souvient son frère Philippe Berben, amusé. Il fallait souvent lui dire d'attendre un peu... mais rien n'arrêtait Pascal. Pas même les pentes du Mont Saint-Aubert, qu'il a dévalées un jour, sans savoir freiner. Heureusement, son frère Philippe et ses amis ont évité la catastrophe. « J'étais avec un ami et à notre grande surprise, Pascal ignorait l'usage des freins ! On l'a rattrapé à temps, nous n'avons pas été jusqu'en haut, mais c'était déjà pas mal ! »

SURMONTER LES OBSTACLES

Jean-Michael, lui, court. Beauvoisin, D'Estaimpuis à l'Ultra Trail du Mont-Blanc, il a fait de la montagne son terrain de jeu. Mais sa toute première course, c'était ici, à Estaimpuis.

Depuis, le goût du défi n'a cessé de le pousser plus loin. Son moteur ? Le dépassement de soi, mais surtout l'envie de partager l'aventure. « J'ai toujours essayé de lui faire des surprises. Une fois, je l'ai emmené voler en avion au-dessus de Kain. Avec Pascal, je veux prouver qu'on peut tout faire. Qu'il y a des solutions. Que le sport, c'est pour tous », explique-t-il.

”

« Rien qu'en lui parlant du semi, il sourit »

Jean-Michael Berben

Inspiré par l'association 77-TANS, fondée par un ami tétraplégique, Jean-Michael a déjà accompagné des personnes handicapées en montagne : montée en goélette, descente à ski de rando, arrivée en parapente. Il rêve maintenant de faire vivre des sensations fortes à son oncle. Un duo improbable et pourtant parfaitement cohérent : l'un incarne la détermination sans faille, l'autre l'envie farouche d'inclure et de partager. Pour le semi-marathon, une chaise spéciale était nécessaire. Jean-Michael a lancé un appel sur les réseaux. Geoffrey Vanbout, directeur de plusieurs structures pour personnes handicapées à Pottes et Blandain, président

du CPAS d'Estaimpuis, a répondu sans hésiter. Dans ses ateliers, lui et ses équipes bricolent des « chaises de course » à partir de vieux VTT et de sièges recyclés. « Une chaise spécialisée coûte 4 000 euros. Nous, on les fabrique nous-mêmes, et elles sont bien plus adaptées que les jolettes classiques qui ne sont franchement pas confortables pour les personnes assises. Quand j'ai vu son appel, j'ai dit oui tout de suite. C'est une cause qui me parle », confie Geoffrey.

UNE BIÈRE À L'ARRIVÉE

Pascal ne pédale plus aussi loin qu'avant, mais continue à faire des tours dans les parkings de l'Institut Saint-Joseph à Néchin, où il vit avec sa mère. Jean-Michael témoigne : « Rien qu'en lui parlant du semi, il sourit.



Adaptée pour le confort et les sensations fortes © D.R.

Mamie m'a dit tout à l'heure qu'il avait encore roulé à vélo hier. Maintenant, il a moins de souplesse. Avant, il montait sur son vélo seul, mais maintenant il a besoin d'aide, parfois même de deux personnes pour installer son tricycle. Il fait encore de petits tours, notamment dans les parkings de l'Institut. C'est vital pour lui de continuer à sortir, de garder ce lien avec l'extérieur ».

Le 7 septembre, ils seront donc au départ, ensemble. « Ma sœur et mon frère vont courir avec nous. Quand je leur ai annoncé, ils ont dit : « Mais qu'est-ce qu'il va encore nous faire ? ! », rigole Jean-Michael. Et à l'arrivée ? Une bière, bien sûr. Comme dans le temps, quand Pascal terminait ses balades dans les rues de Kain. ■

À noter : Infos pratiques et inscriptions : www.semi-marathonestaimpuis.com



Le duo est bien déterminé à vivre une aventure sportive.

jeux

Mots croisés – JUILLET 25- Par VanDo

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
a										
b										
c										
d										
e										
f										
g										
h										
i										
j										

SUDOWORD JUILLET 25.

Grille à compléter avec le mot :

S	O	M	A	T	I	Q	U	E
Q		A		U			E	
S					A	M		Q
			O				U	
U		O			Q	E		
				I				T
			T				M	O
A	Q		M	O	U	I		
E						O	S	
	I			S	T	A		

HORIZONTALEMENT

- Plus indiqué
- Pas du tout mondain - Peut-être brun
- Liquide - On la fait avec une seringue - Anti-gaspi
- Simple
- Article ou préposition - Pour marquer le naturel -
Symbole chimique
- Pour faire trempette - Pronom - Biaisa
- Fin d'infinitif - Dans le nom d'un papillon
- Rivière de Wallonie - On peut les mettre en boîte
- Rude
- Gorgone - Possessif

VERTICALEMENT

- Durcir - "EN" devant "mener"
- Cria, pour un cerf - Petite fille de Poséidon
- Boîtes - Think-tank humanitaire
- Foin! - Poisson
- Crochets - Commune du Val d'Oise
- Idéale - Il surveille Gibraltar
- Célèbre poète
- Si c'est un rouge, il est médiocre -
Se servent.
- Liées - Paru
- Danses

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
a	S	E	R	P	E	N	T	I	N	E
b	A	R	I	E	G	E		G	I	L
c		A	S	T	I		A	N	E	E
d	O	C		E	D	I	L	E		V
e	B	L	E		E	V	A	S	E	E
f	J	E	U	N		R	I		T	U
g	E		X	I	M	E	N	I	A	S
h	C	E		T	E	S		O	L	E
i	T	U	E	R		S	A	N	E	S
j	E	S	P	E	R	E	S		S	

SOLUTION SUDOWORD JUIN 25

Grille à compléter avec le mot :

S	T	R	U	C	T ²	U ²	R ²	E
---	---	---	---	---	----------------	----------------	----------------	---

T ²	R	R ²	T	S	E	U ²	U	C
E	C	S	U ²	U	T ²	R ²	R	T
U	U ²	T	R ²	C	R ²	S	E	T ²
T	R ²	R	U	E	S	T ²	C	U ²
S	T ²	U	C	T	U ²	E	R ²	R
U ²	E	C	R ²	T ²	R	T ²	S	U
R ²	U	E	T ²	U ²	C	R	T ²	S
R	T	U ²	S	R ²	U	C	T ²	E
C	S	T ²	E	R	T	U ²	U ²	R ²

Les nouvelles de la maison

Les anniversaires du mois de juillet et aout :

Parmi les résidents : En juillet : le 02- Mr Baugnie Jean-Claude et Mr Tant Fernand / le 06- Me Beaufort Thérèse / le 07- Me Gueluy Ghislaine / le 08- Mr Heim Philippe / le 14- Mr Nisolle Rudi / le 23- Me Declercq Micheline / le 30- Mr Landsheere et Mr Marescaux Francis



En aout : Le 01- Me Thieffry Jeannine / le 05- Me Boussy Odette / le 06- Me Lefevre Josette / le 13- Mr Boucav Roger / le 15- Me Dupire Jeannine / le 16- Me Delmotte Mauricette / le 18- Me Debouvries Lucette / le 20- Me Fagoo Rolande / le 24- Mr Calligaro Gilbert

Résidence Service : En juillet : Le 08/07 - Me Doyen Marie-Louise / 10/07- Mr Coucq Jean Marie / le 12/07- Me Dewaele Thérèse / le 29/07- Me Boonaert Monique En aout : le 05/08- Me Levy Jeanine / le 15/08- Mr Daumont Daniel

Parmi le personnel : En juillet : le 06- Saurôre Hadikaoui / le 07- Célia Sakri / le 11- Ratiba Makhlof / le 14- Kelly Verhaeghe / le 23- Jeanne Cheval et David Amouri / le 24- Valérie Henneuse / le 26 - Lydie Dhollander En aout : le 14 Magali Scholiers et Laurence Strubbe / le 24- Elise Lahousse / le 25- Michael Dupont

Bienvenue

Ils nous ont rejoints :

- *Mr Leriche Etienne et Me Loucheur Christine à Notre Dame
- *Me Heggermont Andréa à Notre Dame de Lourdes
- *Me Holvoet Maria à Ste Bernadette
- *Me Lancel Michèle au 4 saisons

Nos pensées et nos prières accompagnent :

Me Anselme Lucie qui nous a quitté le 07 juin.



Les photos du mois de juin



C'est la fête : Fête des familles pour les 4 saisons



Qui suit ?
La balade des gens heureux



On s'installe confortablement pour voir travailler nos fidèles amis :